

Jubilé de la vie consacrée

6 septembre 2025 – Célébration d'accueil

Liturgie de la Parole

1 – Je ne peux taire le fait que j'ai accueilli avec beaucoup de joie la mission que la Conférence des Evêques de France m'a demandé de remplir en étant l'évêque accompagnateur de la vie religieuse et des instituts séculiers. Dans mon histoire personnelle, la part de l'accompagnement par des religieuses, des religieux et des communautés, accompagnement d'une vocation à laquelle j'ai répondu tardivement, a pesé lourd et si cette histoire ne présente évidemment aucun intérêt ci, je me sens comme tenu de vous dire mon action de grâce, et donc ma joie. Ma joie d'avoir reçu cette mission, ma joie d'être parmi vous pendant ces deux journées.

Evidemment cette mission m'oblige. Comme ce qui se passe ce matin et va durer deux jours nous engage. Le réalisme, dont nous ne pouvons nous départir, face aux multiples tâches qui sont les nôtres, chacun dans sa mission et son état de vie, ne doit pas nous empêcher, je crois, de considérer la promesse que représente la célébration, tous ensemble, de ce jubilé.

Pour cela, nous puiserons de la force dans la célébration de ces deux journées, sans aucun doute et dans tout ce que la démarche jubilaire de conversion comporte, assurément.

2 - De la force aussi, pour commencer, dans la relecture à laquelle saint Paul nous invite.

2 – a) « tous ces avantages que j'avais, je les ai considérés, à cause du Christ, comme une perte ».

Prenons le temps de nous souvenir, de faire mémoire. Dans notre vie personnelle, à un

époque donnée, parfois rapidement devant une évidence, parfois au prix d'un long cheminement, toujours dans un discernement que nous avons voulu profond, nous avons évalué ces « avantages que nous avons » pour finalement les considérer, « à cause du Christ, comme une perte ».

Non pas forcément pour considérer défavorablement la vie que nous menions jusqu'alors, mais « à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. »

C'est parce qu'elle est chemin de connaissance du Christ Jésus que la vie consacrée peut « refléter humblement la lumière du Christ », pour reprendre la belle formule de Soeur Simona Brambilla, Préfète du Dicastère pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique que nous avons entendue à l'instant.

Et nous sommes entrés, seuls ou en communauté, mais toujours en Eglise, dans un chemin de connaissance qui se poursuit et qui ne prendra fin que dans le bienheureux face à face dans lequel nous serons semblables à Dieu. « Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. »

Ce chemin de connaissance, pendant ces deux jours nous allons le parfaire, du moins l'approfondir. Et la beauté de l'Eglise, c'est que notre diversité va nous y aider. Il y a là quelque chose d'inouï. Il y a surtout là quelque chose du mystère de l'Eglise et de la bonté déployée par le Christ en son Eglise. Quelle joie !

2 - b) La relecture ce matin, chacun en son for intérieur, porté(e) par l'amitié et la prière des autres qui se livreront au même exercice, nous fortifiera pour poursuivre la route. Certes, comme Paul, nous savons, et nous mesurerons encore plus que « [nous n'avons] pas encore atteint la perfection, mais [nous poursuivons notre] course pour tâcher de saisir, puisque [nous avons nous-mêmes] été saisi[s] par le Christ Jésus. »

3 – Mais ce n'est pas seulement parce que nous sommes là tous ensemble, nombreux, heureux, que notre rassemblement promet de porter du fruit. C'est aussi parce que nous le vivons dans la démarche du Jubilé.

Nous le savons bien, le jubilé est un temps de grâce, de pardon et de renouveau spirituel. Il permet de s'immerger dans l'infinie miséricorde de Dieu. Il aide à restaurer la relation entre nous et le Père, et donc entre nous qui sommes frères et soeurs. C'est une occasion unique, pour chacune et chacun de nous, d'examiner sa propre vie et demander au Seigneur de l'orienter vers la sainteté.

Prenons dans un instant le temps du silence, pour faire mémoire et nous déterminer à nouveau. De telle sorte que le Christ nous permette de dire avec Paul, de tout notre cœur, qu' « une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus. »
Amen

+ Emmanuel Tois